

BANFORA, Burkina Faso

CAMP DE L'AMITIÉ POUR LA PAIX

François Savadogo, csv

Ensemble, ensemble, nous pouvons faire ensemble! Ensemble pour un monde nouveau!

Tel est le refrain de l'hymne chanté à l'unisson à longueur de journées par les campeurs tout au long de la 1ère édition du Camp de l'Amitié.

En prélude au Camp de l'Amitié, une session pour les moniteurs a été mise sur pied par le comité organisateur : le frère François Savadogo, csv, responsable du Camp, le frère Antoine de Padoue Ouédraogo, csv, et M. Pascal Gouba, étudiant en diplomatie.



De gauche à droite: frère François Savadogo, csv, responsable du camp et M. Pascal Gouba, membre du comité d'organisation

Cette rencontre préparatoire a réuni des étudiants de l'Université de Ouagadougou membres de l'équipe nationale de la Jeunesse Étudiante Catholique, des postulantes de l'Institut Badema et quelques Clercs de Saint-Viateur : les frères Évariste Bagré, Denis Kima et Jocelyn Dubeau. Elle avait pour objectif de préparer les moniteurs à l'encadrement des jeunes campeurs et à l'organisation pratique du Camp de l'Amitié. Deux prêtres étaient aussi à nos côtés pour le succès de ce Camp : l'abbé Luc Hema (chargé du dialogue islamo- chrétien du diocèse de Banfora), et l'abbé Étienne Saïdou Ouédraogo (secrétaire de la commission épiscopale Burkina-Niger du dialogue islamo-chrétien).

Cette session des moniteurs s'est déroulée du 16 au 19 août 2006. Pendant ces trois journées, nous avons principalement échangé sur les objectifs et l'esprit du camp. Puis nous avons présenté les éléments essentiels de la problématique du dialogue interreligieux.

Il a fallu expliquer en quoi consistait le rôle de moniteurs. Des objectifs du camp, nous avons retenu qu'ils visaient essentiellement, à travers certaines activités, à développer le dialogue interreligieux pour construire un monde de paix. Ces objectifs ont été rendus opérationnels par un ensemble de thématiques et d'activités. Il s'agissait donc pour le moniteur en tant qu'éducateur de travailler à une bonne compréhension de ces activités et orientations.

L'esprit de solidarité, de fraternité et de dialogue qui devait animer le camp appelait les moniteurs à se " désinstaller ", à être inventifs pour être en mesure d'entraîner les campeurs. Les échanges sur la problématique du dialogue interreligieux ont permis de s'orienter vers une conception commune de l'activité avant l'arrivée des campeurs.



De gauche à droite, 1er plan : Koulibaly Mari, So Florent (5e à ÉLOQ), Viviane Saouadogo.

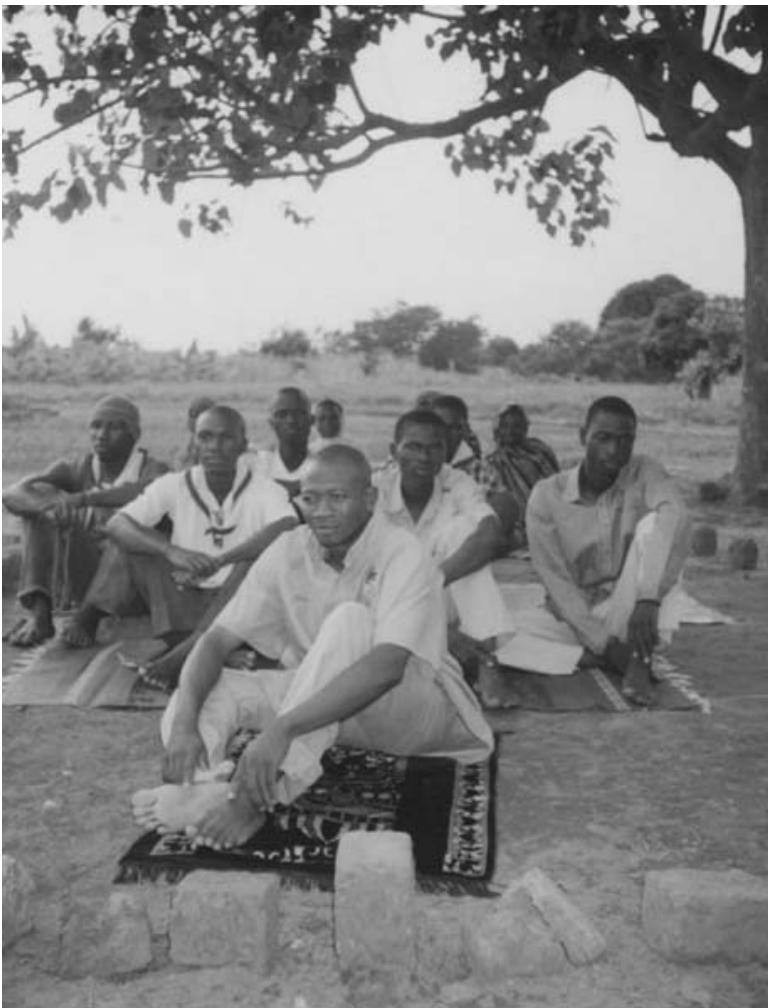
Au 2e plan : frère Jocelyn Dubeau (Directeur général à ÉLOQ), et M. le juge Poda, animateur.

Les jeunes n'ont-ils pas leur partition à jouer dans la construction de la paix et de la cohésion sociale à travers le dialogue interreligieux? N'ont-ils pas un cas d'école à offrir aux leaders religieux et politiques?

Alors qu'ils sont de religions différentes, pendant toute une semaine, ils peuvent vivre ensemble, travailler ensemble et apprendre dans une ambiance de ferveur spirituelle, de fraternité, de joie et d'amitié.

C'est ainsi que du 19 au 25 août 2006, une cinquantaine de jeunes, (élèves du secondaire), venus principalement de la ville de Banfora, se sont tous retrouvés à l'**Établissement Louis-Querbes** de Banfora. Ils ont répondu avec enthousiasme à l'invitation des organisateurs de ce camp qui avait pour thème : « *Le dialogue interreligieux pour construire un monde de paix et cultiver un esprit de socialisation par une vie de groupe (vivre ensemble musulmans et chrétiens ou protestants) tout en restant attentif aux valeurs de la solidarité, de la coopération dans la construction d'un monde nouveau* ». Au fil des jours, les jeunes ont appris à donner et à recevoir : une semaine d'activités, de fraternité, de joie, d'amitié et de prière, de découvertes dans une ambiance musicale au rythme du Djembé, du Balafon et du Lounga.

Des jeunes de différentes religions ont appris à mieux connaître les autres pour mieux se découvrir eux-mêmes. Ils ont appris à s'accepter dans leurs croyances propres.



La communauté musulmane en prière.

Prière dirigée par M. Karama Bamikou, éducateur à l'Établissement Louis-Querbes (ÉLOQ).

De l'avis des initiateurs de cette première édition du camp, il ressort que le dialogue interreligieux est une question d'éducation et d'approfondissement spirituel. L'expérience vécue par la cinquantaine de jeunes lors de ce camp,

participe de la construction de leur vie comme personne intégrale et porteuse des valeurs de paix, d'amour, d'amitié, de fraternité. Cette première édition du Camp de l'Amitié nous a donné une réponse tout à fait éloquente.

Vivement, pour une 2e édition ! Vive les Camps de l'Amitié !
Vive le dialogue interreligieux pour la Paix !
Vive l'inculturation de la jeunesse !
Vive la mission viatorienne en terre burkinabè !

Viateurs en Mission no 300 décembre 2006

